

Art Bellwald – Rapport de fin de résidence – mars-avril 2026 – Alizé Rose-May

Ayant grandi dans un village du Bas-Valais et habitant à Berne depuis l'obtention de mon Master en *Contemporary Arts Practice* à la Haute École des Arts de Berne en 2017, j'ai vécu le séjour en résidence à Bellwald comme un petit retour aux sources - sentiment déjà présent lors de ma participation à l'exposition *Zur Frohen Aussicht* à Ernen, à l'été 2025, curatée par Josiane Imhasly.

Certains éléments biographiques - notamment le fait d'avoir grandi dans un contexte rural au sein d'une famille montagnarde de classe ouvrière - influencent ma pratique artistique, qui englobe la vidéo, la photographie, l'objet, l'installation, la curation et l'enseignement. J'y explore les relations, les concepts de *kinship* et de famille, les traditions, les liens, la collectivité et les espaces fabulatifs de coexistence. Mon intérêt se porte sur les archives, les lacunes de l'historiographie et sur les possibilités d'une vie commune, à un moment où crise climatique, guerres, impérialisme et individualisme se conjuguent. Je thématise les aspects queer du quotidien et mets en avant des récits ignorés, en m'appuyant sur une sémiotique queer et un vocabulaire de l'intime.

À Bellwald, j'ai poursuivi une recherche entamée il y a deux ans autour des liens entre identité queer et milieux ruraux et alpins. Désireux·se d'en apprendre davantage sur « Miss Franca Craig » - une Anglaise ayant vécu à Reckingen entre 1929 et 1939 -, j'ai contacté et rencontré Ilse Carlen. Ayant consacré plus de quinze ans à dresser le profil historique de Miss Craig, cette habitante de Reckingen et ancienne enseignante d'anglais a partagé avec moi son vaste savoir, lors d'une visite exhaustive du village et du Musée Station Ritz. Ces informations ont été enrichies par un entretien en visioconférence avec le Prof. Seàn Williams de l'Université de Sheffield, qui travaille actuellement sur les écrits de Miss Craig en lien étroit avec les matériaux rassemblés au fil des années par Ilse Carlen. Deux belles rencontres, qui ont nourri ma curiosité pour cette Anglaise à l'histoire singulière et qui ouvrent la voie à une probable collaboration future. J'ai en effet l'intention de retourner à Reckingen durant l'été, de filmer des séquences dans la vallée de Binn - encore inaccessible cet hiver -, et de travailler en étroite collaboration avec Ilse Carlen et Seàn Williams, avec l'objectif d'achever un travail vidéo en lien avec Miss Craig dans le courant de l'hiver 2026/2027.

Parallèlement à ces recherches, je me suis à nouveau penché·e - comme lors de mon travail pour l'exposition à Ernen en 2025 - sur les motifs et les répétitions présents dans le village de Bellwald. Cette fois, c'est l'espace intérieur qui a retenu mon attention : le parquet, en tant que non-lieu domestique, porteur d'histoires, de traces et d'archives. M'initiant à une technique que j'avais oubliée, le frottage, j'ai réalisé plusieurs séries de dessins au fusain noir, brun, rouille et beige - environ deux cents pièces au total -, présentées lors de l'open studio. Une œuvre diptyque en aluminium gravé a par ailleurs été offerte au Verein Art Bellwald.

Disposer du temps et de l'espace nécessaires à l'expérimentation avec un nouveau médium a été au cœur de ce séjour en résidence. La proximité géographique avec les vallées de Binn et de Conches m'a également permis de planifier le tournage de mon travail vidéo autour de Miss Craig et d'en développer la narration. Affaire à suivre, donc. Un grand merci à Madelon Spinner pour sa présence et sa disponibilité, ainsi qu'au Canton du Valais pour la bourse de recherche en résidence.